

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article13872>

L'armée française entre en contact avec les deux journalistes otages

- Terrorisme - France -



Date de mise en ligne : vendredi 24 septembre 2010

Spyworld Actu

L'amiral Édouard Guillaud a affirmé que l'armée française avait parlé au téléphone aux deux journalistes de France 3, Stéphane Taponier et Hervé Ghesquière, retenus en Afghanistan depuis le 30 décembre 2009. Les deux otages gardent un "bon" moral.

Les deux journalistes de France 3 retenus en otage en Afghanistan, Stéphane Taponier et Hervé Ghesquière, ont "bon" moral et il y a "un espoir raisonnable" qu'ils soient libérés avant Noël, a déclaré vendredi sur Europe 1 le chef d'état-major des armées Edouard Guillaud.

"Nous avons un canal de communication qui fait que nous avons eu des preuves de vie diverses. Personne ne les a vus" mais "on a pu leur parler au téléphone, nous avons eu également d'autres preuves de vie qui montrent qu'ils tiennent courageusement le choc", a dit l'amiral Guillaud.

"Je n'étais pas présent à cet entretien mais manifestement, outre le relais des revendications de leurs ravisseurs, le moral était bon, ils résistent", a-t-il ajouté.

Comme on lui demandait si les deux journalistes, enlevés le 30 décembre 2009, pourraient être libérés avant Noël, il a répondu : "c'est un espoir raisonnable, oui". "Le canal de communication fonctionne bien, c'est donc qu'on peut négocier", a estimé Edouard Guillaud.

Interrogé sur les revendications de leurs ravisseurs talibans, il a indiqué qu'"ils réclament, comme souvent, plein de choses : il peut y avoir des exigences financières, des exigences de libération d'un certain nombre des leurs dans différents endroits du monde, un retrait unilatéral d'une zone ou d'une autre".

Quant aux rançons, l'amiral Guillaud a rappelé les déclarations de Nicolas Sarkozy qui, en août, a affirmé que "payer des rançons ne pouvait pas être une stratégie durable". "Ensuite, tout est une question de circonstances. Il n'y a pas deux prises d'otages identiques, nous nous adaptons", a-t-il dit.

Interrogé sur ces rançons, il a indiqué que leur "niveau a augmenté", sans donner de chiffres.

Post-scriptum :

<http://www.france24.com/fr/20100924...>